

## **Conférences ATours de l'art ; saison 2021-2022**

### **Résumés des conférences (une présentation des intervenants est disponible après les résumés)**

#### **23 septembre Botticelli *Anne Amiot-Defontaine***

La carrière de Sandro Botticelli (1445-1510), devenu l'un des plus grands artistes de Florence du XVe siècle, témoigne du rayonnement et des changements profonds qui transforment la cité italienne sous les Médicis à la Renaissance. L'exposition du musée Jacquemart-André se propose de mettre en lumière le génie créatif de Sandro Botticelli, de rendre compte de l'activité de son atelier florentin, fantastique laboratoire d'idées foisonnantes et novatrices, et de regarder l'influence qu'il exerça sur ses contemporains et la culture de son temps.

#### **30 septembre Cartier-Bresson *Jacques Bonnet***

Hasard de la programmation - ou plutôt des déprogrammations - trois expositions de photographies se rejoignant ont été présentées simultanément à Paris cet été : « Henri Cartier-Bresson Le grand jeu » à la BNF, « Atget Voir Paris » à la Fondation Henri Cartier-Bresson et « Henri Cartier-Bresson Revoir Paris » au musée Carnavalet

Les deux premières expositions étant terminées au moment de mon intervention, je parlerai principalement de l'exposition du musée Carnavalet qui sera visible jusqu'au 31 octobre, sans m'interdire des allusions aux deux autres.

« Henri Cartier-Bresson Revoir Paris » présente par grandes périodes chronologiques les photographies prises par Cartier-Bresson dans la ville où il grandit et revint toujours entre ses différents reportages et séjours à l'étranger. Bien entendu, son travail photographique parisien diffère profondément de ses expéditions plus ou moins longues en Espagne, Italie, Mexique, Union Soviétique, Chine ou Inde. Ses photographies parisiennes sont celles d'un « marcheur de Paris » qui ne sort jamais sans son Leica en poche ; elles ne sont pas destinées à tenter de toucher à l'essentiel d'un pays étranger à un moment donné.

Son Paris est donc aussi très différent de celui d'Atget qui eut une certaine influence sur ses débuts : l'exposition du musée Carnavalet montre bien que Cartier-Bresson fut un « photographe à Paris » et non pas le « photographe de Paris » que fut son prédécesseur.

La « tonalité » générale de ses photographies s'en ressent indéniablement.

#### **7 octobre Constantin Brancusi (Hobița [Roumanie], 1876 – Paris, 1957) *Adam Biro***

Arrivé à Paris à pied de Roumanie, le fondateur de la sculpture moderne, pour survivre, avait commencé par travailler comme plongeur dans un restaurant. Il suit les cours à l'École des Beaux-Arts

et, trois ans après son arrivée, il réalise *La Prière*, magnifique par son hiératisme et par sa simplicité. En 1907 Brancusi réalise une de ses premières tailles directes, préférant désormais dégager ses formes du bloc naturel (bois, pierre, marbre). Éliminant, dans les corps, toute référence au muscle qu'il appelle le « bifteck », il dématérialise les volumes. Il cherche l'« essence des choses », la simplification des formes organiques, leur réduction, l'abstraction.

Dans son célèbre atelier de l'impasse Ronsin, aujourd'hui reconstitué devant le Centre Georges Pompidou, se retrouveront les artistes Marcel Duchamp, Man Ray, Tristan Tzara, les écrivains Ezra Pound, James Joyce, le musicien Erik Satie, etc.

Peintre, dessinateur, sculpteur, Brancusi a beaucoup photographié ses propres œuvres. Son legs à l'État français comporte près de 1700 négatifs et tirages.

#### **4 novembre Le goût, un panorama de l'Antiquité à 1900 Catherine André**

Une évocation du goût et de la gourmandise à travers les œuvres d'art. Tableaux, sculptures et objets d'art nous mettent l'eau à la bouche et racontent plus de 2000 ans de coutumes alimentaires en Occident. Nous verrons comment l'alimentation et sa représentation ont évolué, du banquet grec au menu raffiné de la Belle Époque, en passant par les ragoûts du Moyen Âge, les tablées de la Renaissance, les mets exotiques rapportés des pays lointains qui font fureur à la cour aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.



Isaac Soreau, *Nature morte de fruits et de fleurs*, entre 1624 et 1700, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

#### **18 novembre Les enjeux de la sculpture au XVII<sup>e</sup> siècle Karine Douplitzky**

Si la question se pose aujourd'hui de déboulonner des statuts, c'est qu'elles ne sont pas si inoffensives qu'il y paraît. Ces sculptures du Grand Siècle (qu'il faut prudemment nommer XVII<sup>e</sup> siècle tant il paraît petit, de loin) - qui dormaient tranquillement sous leur esthétique un peu pompeuse et surannée - se réveillent soudain pour nous rappeler les enjeux politiques de leur présence. Profitons-en pour dépoussiérer cet art de la statuaire, héritier des innovations florentines, fortement soumis aux désirs des commanditaires, dont les difficultés de mise en œuvre technique ont permis aux artistes de

donner le meilleur d'eux-mêmes. Cette production artistique ancrée dans le *faire*, à forte portée symbolique, s'appuie sur des formules qu'elle détourne et renouvelle entre le XVIIe et le XVIIIe siècle. On se focalisera sur ce moment de transformation des modèles, passage du héros antique vers l'homme contemporain, de la grandeur à la grâce.

## **25 novembre Vollard, Petiet, l'estampe autour de 1900 *Hélène Bonafous-Murat***

L'exposition *Édition limitée – Vollard, Petiet et l'estampe de maîtres* s'est tenue au musée du Petit Palais du 19 mai au 29 août 2021. Elle a mis en avant deux seigneurs de l'estampe qui ne sont pas sans points communs. Ambroise Vollard (1866-1939) fut le marchand des impressionnistes. À sa mort, le marchand Henri Petiet (1894-1980) racheta une bonne partie du fonds d'estampes de son illustre prédécesseur. Tous deux éditèrent et promurent les œuvres et les livres d'artistes de leur temps. Par ses albums d'estampes, Vollard contribua au développement d'une esthétique nouvelle, notamment celle des Nabis. Il donna son nom à la célèbre *Suite Vollard* de Picasso, parue dans les années 1930, véritable mise en image narrative de la vie et des pulsions de l'artiste, qui pourtant y renoue avec le classicisme de la forme. Petiet fut quant à lui l'éditeur de Maillol, de Marie Laurencin et de nombreux autres graveurs. La conférence offrira donc un panorama de l'estampe au long du XX<sup>e</sup> siècle, jalonné de grands et de petits maîtres, en mettant l'accent sur leurs innovations esthétiques et techniques.

## **2 et 9 décembre L'art russe au XXe siècle *Juliette Milbach***

Nous ne connaissons en France que très peu de choses de l'art russe. Certains sont familiers de l'esthétique des icônes, de l'architecture pétersbourgeoise et des silhouettes des coupoles de l'église St Basile sur la place Rouge ; on sait quelques aspects des avant-gardes et certaines images des russes de Paris, Chagall et Soutine. L'art russe a pourtant bien plus à offrir. Une plongée dans des œuvres diverses, multiples et passionnantes, permet d'aborder la riche et mouvementée histoire de l'Empire, puis de l'URSS, puis de la Russie durant le long XX<sup>e</sup> siècle. En montrer la richesse invite à réviser des préjugés laissant entendre que les arts plastiques russes seraient de moindre qualité par rapport aux productions françaises, allemandes, italiennes et américaines notamment. Nous découvrirons des acteurs méconnus, qu'ils soient marchands, historiens, critiques et bien entendu et avant tout des artistes. Il s'agit tout autant de révéler l'art russe que de le sortir de son isolement.

## **16 décembre NAPOLEON BONAPARTE ET LA PEINTURE AU SERVICE DU POUVOIR *Marianne Caraux***

En étudiant et détaillant quelques chefs-d'œuvre du musée du Louvre, (*Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa*, GROS 1804 ; *Le sacre de Joséphine*, DAVID, 1805-1807 ; *Statue de Napoléon I, empereur*, LEMOT, 1808 ; *Napoléon Bonaparte sur le champ de bataille d'Eylau*, GROS, 1808), nous verrons comment Napoléon Bonaparte en appelant à ses côtés les artistes les plus en vue de son époque a créé l'image du héros laissant une trace impérissable dans l'Histoire.

## **6 janvier Les Ptolémées : dernière dynastie de pharaons *Bénédicte Lhoyer***

A la mort d'Alexandre le Grand en 323 avant notre ère, son immense empire se divisa et l'Égypte revint à l'un de ses grands généraux : Ptolémée. Celui-ci monta alors sur le trône égyptien, prit les insignes pharaoniques et inaugura la dernière dynastie. Depuis Alexandrie, et pendant trois siècles, la famille des Ptolémées connut bien des rebondissements jusqu'à la célèbre Cléopâtre VII. Notre conférence vous propose de retracer le parcours de cette riche période, qui laissa en héritage certains des monuments les plus visités de l'Égypte actuelle.

## **13 janvier Comment aborder l'image médiévale *Christine Bousquet***

Nous sommes environnés d'images, parfois à notre corps défendant : partout dans les rues et sur nos écrans, les images semblent jaillir et jouer sur les symboles et les messages parfois peu clairs. Est-ce un phénomène si nouveau que cela ? Certes non ; nous sommes redevables aux siècles précédents d'un immense patrimoine d'images de toutes sortes. Je vous propose d'aller à leur rencontre dans les manuscrits, sur les portails ou les vitraux pour tenter de les apprivoiser et de les décrypter : c'est à une plongée dans l'art médiéval que je vous invite.

---

## **20 janvier Cartier et l'Orient *Anne Amiot-Defontaine***

L'exposition du Musée des Arts Décoratifs (MAD) montre l'influence des arts de l'Islam sur la production de bijoux et d'objets précieux de la Maison de haute joaillerie Cartier, du début du XXe siècle à nos jours. Plus de 500 pièces – bijoux et objets de la Maison Cartier, confrontés à des chefs-d'œuvre de l'art islamique, notamment ceux du MAD déposés au musée du Louvre, ainsi que des dessins, livres, photographies et documents d'archives – retracent ainsi l'origine de cet intérêt pour les motifs orientaux. Dans le contexte parisien de l'époque, Louis et Jacques Cartier, petits-fils du fondateur, ont joué un rôle significatif dans la naissance d'une esthétique nouvelle empreinte de modernité. Eclats exotiques et d'avant-garde sont au rendez-vous, notamment à la période Art Déco !

## **27 janvier Le goût florentin chez les sculpteurs du XIXème siècle *François Blanchetière***

Pour de nombreux sculpteurs français du XIXe siècle, l'art de la Renaissance italienne a constitué une source d'inspiration majeure, qui leur permettait de dépasser le modèle antique prôné par l'Académie, mais sans rompre totalement avec lui. De Rude à Rodin en passant par Carpeaux et le groupe moins connu des "néo-florentins", ils sont allés chercher dans l'art de Verrocchio, de Donatello ou de Michel-Ange des éléments de renouveau, entre souci d'élégance et recherche d'expression.

## **3 février Sonia Delaunay (Gradizhsk (Ukraine), 1885-Paris, 1979) *Sophie Join-Lambert***

Après une très courte formation artistique à Karlsruhe puis à Paris, Sonia Delaunay préfère s'écarter du carcan imposé par les études et effectuer seule ses recherches. Après une période fauve inspirée sans doute par les œuvres de Van Gogh et Gauguin, et dans laquelle elle laisse éclater son goût pour les couleurs fortes qui sera définitivement sa marque, elle invente avec son second mari, Robert

Delaunay, une nouvelle forme de peinture à laquelle Apollinaire donnera le nom d'*orphisme*. Sonia Delaunay travaille sur la couleur pure et s'oriente peu à peu vers l'abstraction. Dès 1911 elle crée sa première œuvre abstraite en textile. En 1964, elle devient la première artiste femme vivante à se voir accorder une exposition rétrospective au musée du Louvre.

Son œuvre qui est particulièrement abondant comprend des peintures, fresques, dessins, affiches, livres illustrés, objets, décors, tissus et costumes. Durant toute sa vie elle cherchera sans fin à créer le mouvement par le contraste des couleurs.

### **3 mars L'avant-garde futuriste Luce Guillot**

"Le Futurisme, une avant-garde européenne"

Entre 1909 et 1910, le poète T. Marinetti et quelques amis peintres, C.Carrà, U.Boccioni, L.Russolo, G.Severini, considérant que l'art italien s'étiolait depuis trop longtemps, fondent le Futurisme.

Ce mouvement intellectuel et artistique, hostile aux formules du passé, initiera de nouveaux langages esthétiques en adéquation avec les mutations de la société industrielle : monde de la vitesse, du bruit, de la lumière, de l'élan vital...

Le Futurisme inspirera les nombreux mouvements d'avant-garde des années 1910-1920.

### **10 mars Musée Carnavalet : une nouvelle histoire de Paris Catherine André**

À l'issue de quatre années d'importants travaux de rénovation, le musée Carnavalet - Histoire de Paris a rouvert ses portes le 29 mai 2021. Il s'agit d'une véritable renaissance pour le plus ancien musée de la Ville de Paris, situé au cœur du Marais et riche de plus de 625 000 œuvres. Le chantier a permis la rénovation des deux hôtels particuliers qui constituent le musée (Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau) mais aussi de repenser entièrement le parcours muséographique et la présentation des œuvres, dont beaucoup ont été restaurées pour l'occasion, pour renouveler l'évocation de Paris et de son histoire.

### **17 mars J.S CHARDIN, UN PEINTRE SINGULIER AU XVIIIème SIECLE Marianne Caraux**

CHARDIN, peintre « *dans le talent des animaux et des fruits* », est reçu à l'Académie Royale de Peinture avec « *la Raie* ». Ses natures mortes et ses scènes de genre admirables enthousiasment les amateurs et collectionneurs de son époque. Ses œuvres exercent une fascination persistante auprès d'écrivains : Diderot, les frères Goncourt, M. Proust. Des artistes comme Cézanne, Matisse, Morandi louent son métier superbe et sa technique spectaculaire.

Redécouverte de son art en s'attachant surtout aux œuvres conservées au musée du Louvre.

### **24 mars Les voleurs de tombes en Egypte ancienne Bénédicte Lhoyer**

De l'Egypte ancienne, nous avons surtout l'image d'une civilisation puissante, bâtissant temples pour ses dieux et tombes pour ses puissants. Forcément, une telle richesse ne pouvait qu'exciter la convoitise de voleurs prêts à tout pour s'en emparer. Notre conférence propose d'aller du "côté obscur" de l'Egypte ancienne en nous intéressant à ces faits que les annales ont parfois enregistrés. A

partir de documents écrits ou de traces archéologiques, c'est donc une histoire plus noire qui se dessine et dans laquelle, parfois, l'identité des coupables se révèle pour le moins inattendue...

### **31 mars Le logement social à Tours après-guerre *Hugo Massire***

La longue histoire du logement social à Tours débute en 1921, avec la création de l'office municipal d'habitations à bon marché, qui entreprend la construction de quelques cités-jardins dont les lignes pittoresques étonnent aujourd'hui encore. La crise du logement des années d'après-guerre entraîne le bailleur social dans une course inédite à la quantité ; architectes et ingénieurs améliorent la productivité des chantiers tout en mettant à disposition des Tourangeaux les éléments du confort moderne. Parfois critiqués, les grands ensembles qui ont transformé, par leur échelle, le paysage de la ville, gagnent à être réévalués pour leur qualité esthétique, technique, mais aussi paysagère. La généralisation des concours d'architecture, à la fin des années 1980, a permis l'expression de nouveaux talents en même temps que l'offre de logements s'est diversifiée, accompagnant le parcours résidentiel des locataires tout au long de leur vie. Cette communication proposera enfin une réflexion sur le rôle, aujourd'hui, d'un bailleur social dans l'architecture et l'aménagement de la ville de Tours, et esquissera quelques perspectives d'avenir.

### **7 avril Gaudi *Anne Amiot-Defontaine***

Antoni Gaudi (1852-1926) est le singulier représentant de l'Art Nouveau catalan « modernismo » au tournant du XXe siècle. Ses œuvres témoignent d'un imaginaire hors pair et d'une maîtrise technique portée haut dans toutes ses réalisations d'art total, architecture et design liés, du siège au luminaire, des aménagements de parc à la fameuse basilique *Sagrada Familia*. Un personnage, un architecte, un génie !

### **Intervenants pour les conférences saison 2021-2022**

**Anne Amiot-Defontaine** est historienne de l'art, titulaire du diplôme supérieur de l'École du Louvre. Très attachée à la transmission des savoirs, elle a concentré ses activités sur les services culturels des musées et les expositions. Aujourd'hui tant au sein du service culturel et pédagogique du musée des Arts décoratifs, du musée de la Mode et du Textile, du musée de la Publicité et du musée Camondo à Paris que comme conférencière indépendante, elle continue son rôle de médiatrice des arts.

**Catherine André** est titulaire d'une maîtrise d'histoire et est diplômée de l'École du Louvre ; elle est conférencière depuis 1992 et conduit des visites de quartiers, de musées et de monuments historiques. Elle travaille au service éducatif et culturel du Petit Palais.

**Adam Biro** est éditeur de livres d'art et écrivain.

Il est l'auteur entre autres de : *Racontez l'art*, une histoire de l'art pour parents, grands-parents et enseignants, co-écrit avec Karine Douplitzky.

**François Blanchetière** est conservateur du patrimoine, spécialiste de l'histoire de l'art du XIX<sup>ème</sup> siècle, et de la sculpture en particulier. Après 11 années passées au musée Rodin (2005-2016), il a été conservateur au musée des Beaux-Arts de Tours, où il a organisé notamment les expositions « Sculpturoscope » (2018) et « Monumental Balzac, petite histoire des monuments au grand écrivain » (2019). Il est conservateur sculpture-architecture au musée d'Orsay depuis mai 2020, mais continue à vivre à Tours.

---

**Hélène Bonafous-Murat** est experte en estampes et romancière.

**Jacques Bonnet** a travaillé durant une trentaine d'années dans l'édition et enseigné dans plusieurs universités et à l'Institut de Sciences Politiques de Paris.

Ouvrages publiés :

- Lorenzo Lotto*, Adam Biro, 1997 (monographie)
  - À l'enseigne de l'amitié*, Liana Lévi, 2003 (roman historique)
  - De la coïncidence des opposés et autres variations sur les contraires*, Le Cherche Midi, 2005
  - Femmes au bain. Voyeurisme dans la peinture occidentale*, Hazan, 2006
  - Des bibliothèques pleines de fantômes*, Denoël, 2008 ; éd. poche Arléa, 2014 (traduit en dix langues)
  - Quelques Historiettes ou petit éloge de l'anecdote en littérature*, Denoël, 2010
  - Comment regarder Degas*, Hazan, 2012
  - Eugène Atget, un photographe si discret*, Les Belles Lettres, 2014
  - A Mulher entre as duas idades ou Miséria do velho apaixonado (La Femme entre les deux âges ou Misère du vieillard amoureux)*, édition bilingue, Centro de Arte et da Cultura, Unicamp, Campinas, Brésil, 2017
- 

**Christine Bousquet-Labouerie** est maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire du Moyen Âge à l'Université de Tours. Elle est spécialisée en histoire religieuse et culturelle et préside l'ensemble de musique médiévale *Diabolus in Musica*. Parmi ses écrits le livre *Lexique de l'art chrétien Attributs et symboles* Paris, Ellipses 2006 est celui qui correspond le mieux à la conférence.

**Marianne Caraux**, après des études à l'École du Louvre et à l'Institut d'Art et d'Archéologie à Paris IV, effectue un séjour de 18 mois à l'Université de CORNELL aux USA qui lui permet de maîtriser la langue anglaise à son retour en France.

En 1982, elle entre au Service Culturel des Arts Décoratifs à Paris comme conférencière. Elle y reste jusqu'en 2018. Au sein de cette institution, et de ses nombreux musées, elle confirme son attachement à la transmission des savoirs artistiques et historiques auprès des publics les plus variés : enfants, étudiants français et étrangers, artisans spécialisés, adultes, personnes handicapées.

De 1996 à 2004, elle poursuit ce métier de « passeur » comme enseignante au groupe EAC-IDETH à Paris donnant des cours sur l'histoire du mobilier français et étranger.



A partir de 1996, elle multiplie visites et conférences auprès d'associations culturelles dans les musées et expositions et également en salle avec un auditoire. Pendant dix ans, elle réalise des cycles de conférences pour l'Université dans la Ville de Compiègne, pour l'Université du Temps Libre d'Evry et pour l'Association Culturelle de la Ville de Gif sur Yvette.

Avec le soutien de l'Université dans la Ville de Compiègne, elle organise et guide des voyages culturels à Vienne et Budapest, Bruxelles, Naples, Barcelone, Lisbonne et Cracovie (agences Euro Pauli, Intermèdes)

**Karine Douplitzky**, cinéaste de formation (diplômée de la Femis), a longtemps travaillé comme réalisatrice de documentaires, tout en enseignant l'histoire du documentaire à la Sorbonne, avant de partir vivre aux Etats-Unis où elle a obtenu son Master et PhD en histoire de l'art à l'Université de Berkeley. Elle est spécialisée dans l'art français du XVIIe siècle, et plus spécifiquement Philippe de Champaigne.

**Sophie Join-Lambert** est docteure en Histoire de l'art et conservatrice en chef du patrimoine. Elle a été directrice du musée des Beaux-Arts de Tours de 2011 à 2019.

**Bénédicte Lhoyer** est docteure en égyptologie (Ecole du Louvre, Université Paul Valéry à Montpellier III UMR 5140). Après des études à l'Ecole du Louvre et à la Sorbonne, ancienne stagiaire épigraphiste du CFEEK (Centre Franco-Egyptien d'Etude des Temples de Karnak), elle est chargée de cours à l'Ecole du Louvre et à l'Institut Catholique de Paris. Elle travaille principalement sur l'étude de la différence et du handicap dans la civilisation égyptienne ainsi que sur les traces du crime et de l'illégalité dans l'Egypte ancienne.

**Hugo Massire** est docteur en Histoire de l'art de l'université de Tours, où il est enseignant contractuel en histoire de l'architecture et de la peinture. Sa thèse soutenue en 2017 a été consacrée à l'architecte-urbaniste Pierre Dufau, auteur du plan de reconstruction d'Amiens. Il a dirigé un ouvrage consacré à l'architecte Victor Laloux (éditions Sutton, 2016) et est co-auteur de « Tours, métamorphoses d'une ville » (éditions Norma, 2016), ouvrage de référence consacré à l'histoire urbaine récente de la capitale de la Touraine.

**Juliette Milbach** est docteure en Histoire de l'art, Université Paris 1 et co-directrice du séminaire « Cultures visuelles : histoire croisée du regard soviétique » à l'INHA. Chercheuse invitée à l'Institut Warburg, Université de Londres (2020-2022) et chercheuse associée au Centre d'étude des mondes russe, caucasien et centre européen (EHESS), elle travaille sur l'activité artistique en Russie et en Union soviétique. Ses domaines de recherche et d'enseignement portent sur les cultures visuelles et circulations artistiques au XXe siècle et l'histoire de l'art au XXe-XXIe siècle : art figuratif, art et pouvoir, art et politique, statut de l'artiste, théorie de l'art et de ses discours. Ses travaux de recherche sont publiés dans plusieurs revues en histoire de l'art (*revue exPosition*, *Histoire de l'art*, *Studiolo*) et études du monde slave (*Revue des études slaves*, *Cahiers du monde russe*). Par ailleurs, elle articule ses recherches avec une activité critique régulière en français et en anglais pour plusieurs revues dont la revue *Critique d'art* et *Histara* (Ecole Pratique des Hautes études).